

LE JOURNAL HISTORIQUE

1721.

Juillet.

sibilité pourroit causer , n'empêche point qu'on ne doive y reconnoître un grand courage. Il faut toujours , pour élèver l'ame au-dessus du sentiment à ce point-là , un effort , dont les Ames communes ne sont point capables. Les Sauvages s'y exercent toute leur vie , & y accoutumment leurs Enfans dès l'âge le plus-tendre. On a vu de petits Garçons & de jeunes Filles se lier les uns aux autres par un bras , & mettre entre les deux un charbon allumé , pour voir qui le secoueroit le premier. Enfin il faut encore convenir , que selon la remarque de Ciceron , l'habitude au travail , donne de la facilité à supporter la douleur ( a ). Or il n'est peut-être point d'Hommes au monde , qui fatiguent plus que les Sauvages , soit dans leurs Chasses , soit dans leurs Voyages. Enfin ce qui prouve que cette espece d'insensibilité est dans ces Barbares l'effet d'un véritable courage , c'est que tous ne l'ont pas.

Dleur valeur. Il n'est point étonnant qu'avec cette fermeté d'ame , & des Sentimens si élevés , les Sauvages soient intrépides dans le danger , & d'une valeur à toute épreuve. Il est vrai néanmoins que dans leurs Guerres , ils s'exposent le moins qu'ils peuvent , parce qu'ils ont mis leur gloire à n'acheter jamais bien cherement la victoire , & que leurs Nations étant peu nombreuses , ils ont pour maxime de ne point s'affoiblir : mais quand il faut se battre , ils le font en Lions , & la vûe de leur sang ne fait qu'augmenter leur force & leur courage. Ils se sont trouvés plusieurs fois dans l'action

(a) *Consuetudō enim laborum perpectionem dolorum efficit faciliorem.* 2. Tusc. 15.